PARALLELVERANSTALTUNGEN
ÉVÉNEMENTS PARALLÈLES

3. Schweizer Landschaftskongress

3e Congrès suisse du paysage

P6

Landschaftskultur und Landschaftsqualität 1
Culture et qualité du paysage 1

Donnerstag, 8.9.
11:30–13:00
Aula

Leitung:
Bernhard Tschofen

P6.1 **11:30**

La médiation paysagère, un outil de (pour la ?) culture du paysage

Anne Sgard, Université de Genève
Géraldine Gesdon-Annan, Parc régional Chasseral

Le paysage, par sa transversalité, est un outil privilégié de recherche collaborative.
Forte de cette conviction, l'équipe « Didactique du paysage » (financement FNS 10001A_189258) a fondé sa méthode de recherche sur la construction de partenariats pérennes avec des acteurs de l'éducation et de la médiation paysagère. Cette contribution présente l'une de ces collaborations, menée avec l'équipe du PNR Chasseral, qui se concrétise depuis un an à travers une série de dispositifs de terrain pour analyser des actions de médiation paysagère dans et avec le Parc.
Comment construire, nourrir et faire perdurer une collaboration entre chercheur-es et chargé-es de mission des PNR ? Le désir de collaboration ne suffit pas, bien des facteurs scientifiques, politiques et pratiques sont en jeu. Il ne s'agira pas ici de raconter une success story mais de réfléchir ensemble, de manière critique et distancée, aux opportunités et leviers de cette collaboration mais aussi aux contraintes inhérentes. La co-construction d'une culture commune du paysage sera au cœur de cette discussion : que reflète-t-elle pour les chercheuses et les praticiennes, comment l'identifier et à quoi sert-elle dans leurs pratiques respectives? D'autres dimensions seront abordées comme la convergence des intérêts, l'explicitation et la négociation des objectifs, l'intégration de partenaires locaux, la construction d'un langage commun, la confiance à construire, la question des temporalités et des lieux.

P6.2 **11:50**

Commons & Commoning als Perspektive für integrierte Landschaftsentwicklung

Enrico Celio, incolab
Karina Liechti, Stiftung Landschaftsschutz Schweiz SL-FP

Bei raumwirksamen Tätigkeiten wie Bauten ausserhalb der Bauzonen und der Entwicklung der ökologischen Infrastruktur, aber auch in der land- oder forstwirtschaftlichen Praxis sowie bei Aktivitäten im Rahmen der Erholungsnutzung stehen wir vor der gesellschaftlichen Herausforderung, die Landschaftsqualitäten zu erhalten oder zu fördern. Dies erfordert eine Diskussion auf der Ebene der anzustrebenden Qualität, aber vor allem auch eine Strategie für die Gouvernanz, also dazu, wie Lösungen organisiert und Massnahmen umgesetzt werden können.
Wir schlagen in unserem Beitrag vor, Commons-Ansätze in die Lösungsfindung miteinzubeziehen. Dabei fokussieren wir auf drei konkrete Perspektiven für die Praxis der Landschaftsentwicklung: a) den Wissensaustausch zur (Neu-)Definition der Commons über Sektorgrenzen und Staatsebenen hinweg, welche die Landschaft als Gemeingut einbezieht; b) das Zusammenbringen von Partnern mit spezifischen Kompetenzen in sogenannten Commons-Public-Partnerships; und c) Lösungsansätze „"jenseits von Markt und Staat"", um eine nachhaltige Entwicklung, insbesondere auch in der ökomischen Dimension zu ermöglichen. Dabei beziehen wir uns auf Ergebnisse aus der Forschung und Beispiele aus der Praxis und stellen Perspektiven für die integrierte Landschaftsentwicklung in der Schweiz zur Diskussion.

P6.3 **12:10**

Raummediation als strategischer Erfolgsfaktor zum qualitätsvollen Bauen in und mit der Landschaft

Markus Holzgang, Fontesa AG
Andy Schönholzer, Westpol Landschaftsarchitektur GmbH

Im Kontext des Bauens in und mit der Landschaft stellen sich bei der Projektinitiierung – und dies insbesondere in der Phase bis zur Festsetzung des Richtplans – die drei grundlegenden Fragen bezüglich (1) der Prozessgestaltung, welche die Akzeptanz bei den Beteiligten und Betroffenen ermöglicht, (2) der (baulichen und landschaftlichen) Qualitäten, welche mit dem Bauen in und mit der Landschaft angestrebt und erreicht werden sollen, sowie (3) mögliche Vertragsformen zwischen den beteiligten Parteien, mit welchem eine gemeinsame Vorstellung von Qualität(en) vereinbart und gesichert werden. Die Fontesa AG hat ein ganzheitliches (Vorgehens-)Konzept entwickelt, welches es den Verantwortlichen bereits bei der Projektinitiierung erlaubt, anhand von fünf Schlüsselaspekten und mit Hilfe eines landschaftsgestalterischen Vertragswerkes eine akzeptanzorientierte Prozessgestaltung sowie ein wirkungsvolles Qualitätsmanagement zu entwickeln und zu implementieren. Unter dem Begriff «Raummediation» wird die ganzheitliche Methodik und Handlungsweise verstanden, mit welcher der landschaftsgestaltende Prozess gestaltet, geführt und begleitet wird. Die Fontesa AG zeigt mit ihrem Vortrag auf, wie das ganzheitliche (Vorgehens-)Konzept als mediativer Prozess begriffen werden und das Bauen in und mit der Landschaft mittels mediativem Handeln unterstützt werden kann.

P6.4 **12:30**

Les étudiant.e.s (re)cherchent de nouvelles solutions en paysage

Mathilde de Laage, HEPIA
Christophe Veyrat-Parisien

Depuis 2020, l'atelier d'approfondissement du projet de paysage de la seconde année du Master en développement territorial - conjoint à l'Université de Genève et la HES-SO Master – se mesure aux nombreuses questions que pose la place du paysage face aux enjeux de planification et aux incertitudes climatiques que nos territoires connaissent. Cet atelier propose aux étudiant.e.s architectes paysagistes un espace pour dessiner, avec soin, un avenir au paysage. Interrogeant ainsi leur discipline d'ancrage, la relève explore son potentiel et incarne la transition vers les territoires de demain.

De la densification en zone villas à Chêne-Bougeries dans le canton de Genève à celle de l'accueil d'une zone de développement économique à Tramelan, village rue du Jura bernois, les pistes inventives des étudiant.e.s questionnent la place du vivant dans les politiques d'aménagement et amorcer la transition écologique. Au fait des possibilités numériques, les projets sont générateurs de solutions concrètes : une cartographie du sous-sol pour que le sol, ressource non renouvelable, soit partie intégrante des outils de planification ; un modèle numérique pour identifier les ressources végétales vives au-delà de la strate arborée ; une cartographie de gestion de l'eau, perçue comme une ressource à préserver autant qu'un risque ; l'hybridation des usages et des mobilités pour faire place au vivant et s'affranchir ainsi des périmètres urbains contraignants.